Mère des vivants et destinée, comme nous l'avons vu dans tout ce qui précède, à combattre et à vaincre le serpent, dont elle a écrasé la tête. Mais on peut dire cependant avec saint Chrysostôme que la nouvelle Eve, Marie, est contraire en tout à l'ancienne. De celle-ci nous est venue la mort; celle-là nous procure l'immortalité. Eve, la femme d'Adam, ne produit que des fruits mortels; Marie produit le Fruit divin qui donne la vie à tous. Eve est la cause de déception cruelle; Marie nous apporte l'amour. Eve sépare Dieu de l'homme ; Marie établit entre Dieu lui-même et la chair de l'humanité une mystérieuse et inexplicable union. Elle fait monter jusque sur la terre la fumée ténébreuse de l'enfer; Marie allume pour nous le flambeau des divines splendeurs. Eve attire sur nous la malédiction; grâce à Marie, nous sommes bénis de Dieu. La première est une cause de damnation; la seconde fait que Dicu est indulgent pour nous. L'affliction vient par Eve ; la foi par Marie. L'une fait couler nos larmes ; l'autre puise pour nous, à la source de l'eau vivifiante. Par Eve nous sommes surchargés de travaux et de fatigues; par Marie nous goûtons le repos. La vieille blessure que nous portons en nous-mêmes nous a été faite par Eve ; Marie nous procure la vie qui vient de Dieu. La haine entre les frères est encore un produit de la faute de la première femme ; Marie rétablit la charité entre les hommes. D'un côté le déluge ; de l'autre le baptême qui donne l'immortalité. D'un côté la mort et les massacres sans fin; de l'autre la régénération, la résurrection des morts. Par Eve enfin nous